

la maison. La mère fit une neuvaine au P. Albini, et, pendant la neuvaine, l'enfant recouvra parfaitement l'usage de la raison, et, depuis, continue à se bien porter.

8. Le 25 février 1893, Mr J.-B. V... de St-Roch de Québec, souffrait d'un violent mal de gorge, depuis plusieurs jours. Voyant qu'il n'y avait pas d'apparence de guérison, il se jette à genoux, applique le portrait du Père Albini à la gorge, et, le supplie de le guérir, promettant de faire dire une messe, s'il lui obtenait sa guérison. A peine avait-il fini sa prière, qu'il cracha la matière qui lui obstruait la gorge. Dès le lendemain, il aurait pu aller travailler, si ce n'avait été dimanche : son mal avait disparu.

9. Dame F.-X... L... de St-Sauveur, avait un enfant de quatre ans et demi qui, après plusieurs jours de maladie, était rendu presque à la dernière extrémité, malgré tous les soins qu'elle avait pu lui prodiguer. Elle commence alors une neuvaine au P. Albini. Dès le premier jour, l'enfant prend du mieux, peut s'asseoir sur son lit, et, le dernier jour, il jouait et courait partout. 20 Février 1893.

10. Dlle B... de Stadacona, vers le milieu d'Avril 1893, éprouvait, dans la tête, une névralgie qui lui causait des douleurs atroces. Aucun remède ne pouvait lui apporter de soulagement. Ayant entendu parler du P. Albini, elle lui fit une neuvaine, pendant laquelle, elle se sentit, tout à coup, parfaitement guérie.

11. En Nov. 1892, dame X... s'était séparée de son mari, qui buvait beaucoup, tombait d'épilepsie et avait perdu son emploi. Elle fit une neuvaine au P. Albini, pour que son mari pût trouver une place. Le bon père, voyant la ferveur de sa prière, ne lui accorda pas ce qu'elle demandait, mais ce qu'elle aurait dû demander en premier lieu ; son mari renonça à la boisson et ne tomba plus d'épilepsie. Elle comprit la leçon, et, com-